

GPEC Territoriale Pétrochimie Pourtour Etang de Berre-Golfe de Fos

Accord de partenariat



Région



Provence-Alpes-Côte d'Azur



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

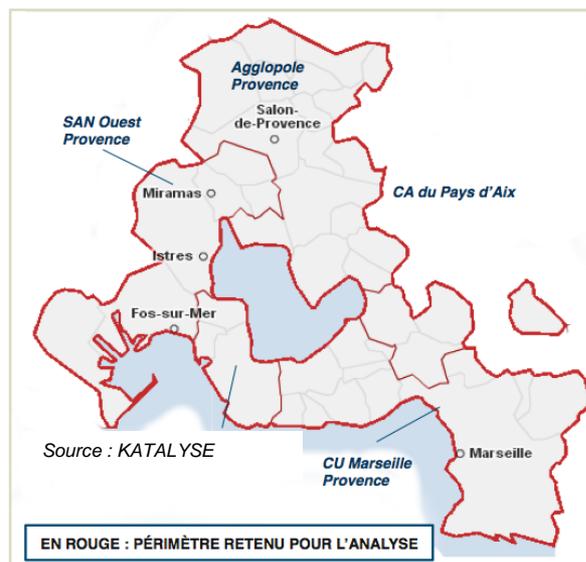
PRÉFET DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR



*Note de synthèse de la phase 1
2013-2014*

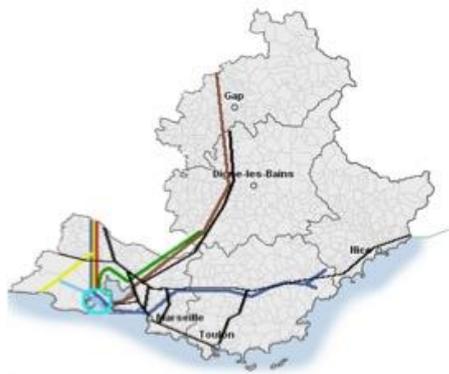
Les acteurs réunis pour un avenir commun

Avec ses **8000 emplois directs**, l'industrie pétrochimique autour de l'Étang de Berre et du Golfe de Fos est un acteur majeur du développement et de la vie locale. Depuis des décennies, il s'est construit, autour de la chimie une **culture industrielle locale forte** (part de l'emploi industriel deux fois supérieur à celle du territoire national). Pour autant, l'industrie pétrochimique se trouve confrontée à des mutations de son environnement et à des bouleversements. C'est dans ce cadre que les organisations représentatives des salariés et de la filière, soutenues par l'Etat et la Région, ont souhaité **mettre en place une réflexion sur une Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences sur le territoire**. Cette réflexion, accompagnée par le cabinet Katalyse, s'est déroulée en trois temps : Dans un premier temps, a été établi un diagnostic industriel et social reconnu par tous les participants de la démarche. A partir de l'état des lieux, des grands enjeux et des scénarii de développement ont été proposés. En dernier lieu, des participants à cette GPECT a émergé un consensus autour d'une **stratégie territoriale sur le territoire**. Au total, c'est plus de 7 réunions, 9 groupes de travail et 40 entretiens qui ont été réalisés pour cette étude.



Une culture industrielle chimique

Le territoire industriel de l'Étang de Berre présente l'atout considérable de **concentrer l'ensemble de la chaîne de valeur de la pétrochimie** sur un espace permettant de constituer un maillage, de taille critique, d'entreprises dans la concurrence mondiale. Cette dynamique de territoire est renforcée par la présence de **grands leaders mondiaux** et par les relations fortes entre les acteurs interdisciplinaires de la recherche (biologie/chimie, micro-électronique/chimie), les réseaux d'entreprises (UIC, GMIF) et les entreprises.



Place stratégique du territoire au centre des infrastructures de transport pétrochimique

Cette densité forte d'industrie s'appuie sur un **coût réduit des infrastructures** notamment l'accès à la mer et sur une offre diversifiée de services de qualité en logistique ou en maintenance. Ces services sont complétés par une **offre de formation complète et adaptée** grâce à une forte participation du monde de l'éducation.

En contrepartie, ce territoire basé sur quelques filières prépondérantes est **très dépendant des perturbations de son environnement**. Les infrastructures sont **proches de la saturation** et le coût du logement peut être prohibitif pour les salariés des sites de production. A cela s'ajoute une recherche discrète notamment dans la **chimie biosourcée** qui cherche encore sa propre dynamique territoriale de développement.

Des emplois productifs contraints

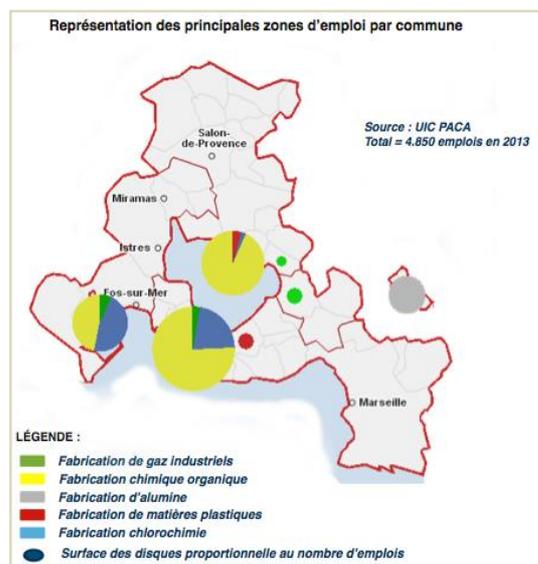
Une industrie créatrice de nombreux emplois

L'industrie pétrochimique génère à elle seule 8000 emplois sur le territoire. Trois sites regroupent près de 65% des emplois de la filière locale : Berre-l'Etang (20,8%), Martigues-Lavéra (31,3%) et Fos-sur-Mer (12,5%).

4900 emplois sont des emplois directs sur les sites de production et **3100 emplois sont indirects** chez les sous-traitants. Les emplois sur les sites sont en très grande majorité des emplois de production (**79% sont des fonctions d'opérateur des installations et de conduite des procédés**). Peu de fonctions supports (marketing, recherche, finance et vente) se trouvent sur le territoire.

La majorité des **40% d'emplois indirects** générés par l'industrie le sont dans les industries de maintenance, notamment de maintenance industrielle.

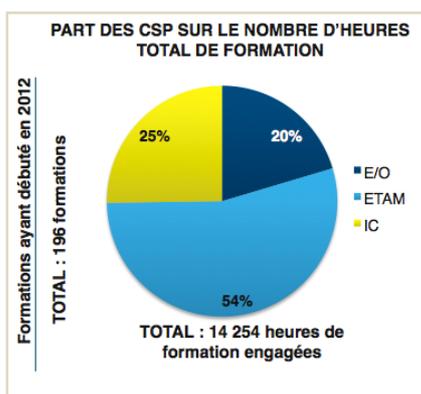
La variété des emplois, des sites et des entreprises permet aux salariés de **bénéficier d'opportunités d'emplois valorisantes** et aux industriels d'avoir accès à un vivier de talents à proximité.



Source : KATALYSE

Un système de formation performant

L'offre de formation est performante sur le territoire. **L'alternance est un moyen privilégié de recrutement** et de nombreux organismes la proposent, notamment les lycées des métiers et les écoles spécialisées. Pourtant, tous les **moyens à disposition du développement et de la reconnaissance des compétences ne sont pas utilisés à leur maximum**. Ainsi, les droits individuels à la formation (DIF) et les systèmes de validation des acquis d'expérience et de certifications sont sous-exploités. Il en est de même de la formation continue qui reste relativement faible et **concentrée sur des populations précises** (25-35 ans, ETAM et cadres) et dans les entreprises de plus de 250 salariés.



Un climat social apaisé, mais des difficultés de recrutement

Le turn-over faible au sein des entreprises du Golfe de Fos et de l'Etang de Berre s'explique par des conditions de travail et de salaire réputées comme plus intéressantes. Le climat social apparaît comme apaisé, en témoigne la diminution du nombre de conflits prud'homaux et de mouvements sociaux. Néanmoins, certains litiges se complexifient et font apparaître des notions nouvelles (préjudice d'anxiété) et la crainte de l'avenir peut instaurer un climat de nervosité. Certains secteurs ont des **difficultés à recruter** des profils d'ingénieurs ou d'experts au sein des PME. De **nombreux départs à la retraite** sont à prévoir dans les prochaines années, apportant une perte de savoir-faire dans les entreprises. L'attractivité du secteur pour les jeunes est en perte de vitesse.

Préparer la filière au monde de demain

Les pays hors de l'Union Européenne consomment de plus en plus de produits chimiques complexes offrant de nouveaux **débouchés à une industrie déjà fortement exportatrice**. Le renforcement des coopérations entre entreprises de la pétrochimie, les chimistes et le développement de clusters avec le soutien des politiques publiques permettent aux industriels de faire fructifier des gisements de croissances alors inexploités.

Pourtant, la **perte de compétitivité de l'industrie au niveau européen** est particulièrement problématique face à la montée en puissance des industries concurrentes (investissements technologiques et coût faible de l'énergie). Elle est accentuée par la mise en concurrence internationale des sites de production par les grands groupes.

On observe ainsi, une tension sur le monde de la chimie: face aux renforcements des **pressions réglementaires et environnementales qui créent des distorsions de concurrence importantes**, la filière se doit de trouver des moyens de contourner ses difficultés en proposant de nouveaux produits et services en s'appuyant par exemple sur la **révolution de la chimie du végétal en cours**.

Cette industrie, non plus basée sur les dérivés pétroliers, mais sur l'exploitation de matière première renouvelable (algues, cellulose, etc.) **offre de nouvelles perspectives de croissance** et d'avantages concurrentiels, mais dans une transition complexe à organiser et à gérer dans la durée. Le développement **des matériaux à haute performance** et l'intégration vers l'aval s'appuyant sur **l'écologie industrielle** sont autant d'opportunités pour l'industrie chimique.



Source : formule verte

Trois axes de développement pour relever les défis

Pour répondre aux enjeux de la filière, trois axes sont mis en avant dans la stratégie de la filière sur le territoire :

Consolider la filière sur le territoire

L'activité chimique s'érode du fait d'une perte de compétitivité. Il est donc nécessaire d'investir dans des infrastructures pour consolider le leadership de la filière locale. Les diversifications des clients et des marchés permettront de réduire la dépendance à certains clients tout en augmentant le chiffre d'affaires. La formation et la sécurisation des parcours permettront de renforcer le capital humain de la filière.

Faire muter l'outil industriel

L'industrie chimique est en mouvement, ce mouvement induit des mutations dans les outils industriels. Pour préserver l'image de la filière et faire face aux pressions sociales de protection de l'environnement, l'industrie mute vers de nouveaux processus et une chimie du vivant. Le développement de la recherche permet de valoriser les ressources régionales, ce qui engendre une montée des savoir-faire et compétences sur le territoire.

Augmenter l'attractivité et l'ancrage

L'attractivité du territoire s'appuie sur l'image du territoire, mais également sur un renforcement des coopérations entre les acteurs de la filière et par un meilleur accueil des entreprises extérieures. Le tissu de PME et de sous-traitants permet de créer un véritable écosystème territorial englobant toute la chaîne de valeur, y compris les fonctions support. Cela permet de renforcer les capacités d'anticipation et de sécurisation de l'emploi sur le long terme.

DETERMINATION DU PLAN D'ACTION

Les actions proposées par les participants de la démarche peuvent être regroupées selon 4 axes. Elles seront développées selon une planification élaborée durant la moitié de l'année 2014 et durant les trois prochaines années en s'appuyant notamment sur d'autres instances telles que les Ateliers du territoire ou le Comité Stratégique de Filière Régional « chimie et matériaux » (CSFR):

- **Axe 1 : être reconnu comme une puissance industrielle**
 - Disposer d'une marque de promotion
 - Construire une image économique auprès des partenaires
 - Impliquer les entreprises dans la mise en valeur du territoire
 - Étude de faisabilité d'une maison de l'industrie
- **Axe 2 : anticiper les besoins et les difficultés du territoire**
 - Améliorer l'échange entre les partenaires
 - Conforter les missions de l'« observatoire des métiers et de l'emploi »
 - Capitaliser sur les moyens humains et l'organisation
 - Communiquer auprès des lycéens/étudiants et du corps professoral
- **Axe 3 : Conforter une gestion dynamique des compétences sur le territoire**
 - Proposer une mise en commun de pratiques et d'outils RH
 - Soutenir le dialogue social sur le territoire
- **Axe 4 : Consolider le socle industriel et le hisser vers l'excellence**
 - Encourager la création d'entreprise par une politique volontariste
 - Renforcer l'attractivité de l'offre existante par la création de plateformes industrielles
 - Favoriser l'implantation de pépites sur le territoire
 - Développer les filières émergentes sur des champs d'excellence de la chimie
 - Aider les entreprises à anticiper les mutations technologiques, sociales et environnementales en s'appuyant également sur la Stratégie Régionale d'Innovation- 3S

MISE EN ŒUVRE DE LA PHASE 2

Le plan d'action adopté par les partenaires de l'accord va se concentrer sur les axes 2 et 3, les axes 1 et 4 ayant été considérés comme relevant d'autres instances.

Actions pilotées par la Maison de l'Emploi Ouest Provence

- Améliorer l'échange entre les partenaires
- Communiquer auprès des lycéens/étudiants et du corps professoral

Actions pilotées par l'UIC Méditerranée

- Capitaliser sur les moyens humains et l'organisation
- Mettre en œuvre les outils de RH et de GPEC dans les entreprises (notamment PME)